

# Reconnaissance aérienne au-dessus de la Syrie

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft [1]: **Numéro Thematique Aviation**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781634>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ECR est la version de reconnaissance et de guerre électronique de l'appareil multi rôle européen *Tornado*. Il emporte ici une nacelle de reconnaissance « légère » capable de transmettre en temps réel des images optiques et/ou thermiques. Il peut également être employé pour la désignation de cibles, au profit d'autres « effecteurs. » Et il possède une capacité de brouillage et de neutralisation de radars. Toutes les illustrations © Luftwaffe.

Aviation

## Reconnaissance aérienne au-dessus de la Syrie

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Six appareils de reconnaissance *Tornado* ECR de la Luftwaffe, basés sur la base de l'OTAN d'Incirlik en Turquie, ont effectué plus de 692 missions au-dessus de l'Irak et de la Syrie. La décision d'engager des appareils au profit de la Coalition contre l'Etat islamique (EI) a été prise le 13 novembre 2015 – peu de temps après les attentats de Paris. Ils sont arrivés le 10 décembre 2015, dans le cas de l'opération de l'OTAN INHERENT RESOLVE et fournissent des images et des renseignements aux 19 pays membres de la coalition. Le contingent compte 260 militaires et environ 200 containers.

Le septième appareil, un avion-ravitailleur Airbus A310 MRTT basé à l'origine à Cologne-Wahn, a quant à lui été engagé dans 315 missions de la coalition. Les *Tornado* sont issus de l'Aufklärungsgeschwader 51 « Immelmann » originellement basé à Jagel.

En juin 2017, le gouvernement du président turc Recep Tayyip Erdogan décide de ne plus autoriser l'emploi d'Incirlik, la base de l'OTAN sur son sol, comme point d'appui des missions et des frappes au-dessus de la Syrie ou de l'Irak. Certains y voient une volonté du président turc de ménager l'EI.

D'autres font état d'une brouille, en janvier 2017, portant sur l'utilisation par l'armée turque – au travers des canaux OTAN – d'images de reconnaissance des *Tornado*, afin de détecter voire de cibler les positions kurdes au sud de leur frontière. Cet incident aurait débuté par la demande turque de financer l'extension de la base en échange d'un accès direct aux images. La Luftwaffe a donc dû dépêcher deux officiers sur la base aérienne d'Al Udeid, au Qatar, afin de garantir que leurs informations ne seront pas utilisées par les Turcs.

En réponse à cette montée de la tension entre Ankara et Berlin, la ministre de la défense von der Leyen a annoncé que la mission des appareils allemands se poursuivrait depuis la Jordanie. Le déménagement devrait durer trois mois, afin de retrouver la disponibilité entière des appareils. La prolongation du mandat par le Parlement allemand doit permettre un engagement jusqu'au 31 décembre 2017. Le coût annuel est projeté à 134 millions d'euro.

A+V

